

# THEATRE EUROPE

Direction Giorgio Strehler

16-20 MAI 1989 Odéon Théâtre National Location 43.25.70.32

## DER LOHNDRÜCKER (Le Briseur de salaires) HEINER MÜLLER

DEUTSCHES THEATER  
Berlin / RDA



Regie : Heiner Müller

Bühne : Erich Wonder

avec le concours de l'Association Française d'Action Artistique

THEATRE DE L'EUROPE

avec le concours de la Commission des Communautés Européennes  
et de l'Association Française d'Action Artistique

Du 16 au 20 mai 1989

DER LOHNDRÜCKER (Le Briseur de salaires)

de Heiner Müller

mise en scène  
dramaturgie  
décor  
lumière  
costumes  
son  
mannequins  
film  
création des maquillages  
directeur de plateau  
directeur technique  
relations publiques

avec  
Balke  
Karras  
Bittner  
Krüger  
Kolbe  
Geschke  
Stettiner  
Zemke  
Lerka  
Binoclard  
Jarret de veau  
Kant, ingénieur  
Trakehner, ingénieur  
Directeur  
Schorn, secrétaire du Parti  
Schurek, chef du syndicat de l'usine  
Comptable  
Mademoiselle Matz  
Vendeuse de l'organisation  
commerciale d'Etat  
Reporter  
Médecin  
Bistrotier  
Conseiller  
Jeune fille  
Jeune homme  
Deux maçons  
Deux messieurs  
Ouvriers

Horace  
La route des chars (Centaures)

Heiner Müller  
Alexander Weigel  
Erich Wonder  
Helmut Herzog / Hilmar Koppe  
Christine Stromberg  
Lothar Kampf / Fritz Schimmelpfennig  
Eduard Fischer  
Peter Voigt  
Wolfgang Utzt  
Peter Trotsch  
Werner Keller  
Rosemarie Schauer

Dieter Montag  
Roman Kaminski  
Harry Pietzsch  
Horst Weinheimer  
Frank Lienert  
Thomas Neumann  
Ulrich Mühe  
Horst Hiemer  
Martin Trettau  
Jörg Michael Koerbl  
Peter Dommisch  
Jan Josef Liefers  
Martin Trettau  
Hermann Beyer  
Michael Gwisdek  
Jürgen Huth  
Erhard Marggraf  
Johanna Schall

Margit Bendokat  
Ulrich Mühe  
Erhard Marggraf  
Peter Dommisch  
Horst Herrmannek  
Ina Rudolph / Nadja Schultz  
Torsten Ranft  
Frank Michael Köbe, Bernd Michael Lade  
Andrey Kaminsky, Torsten Spohn  
Andrey Kaminsky, Frank Michael Köbe,  
Bernd Michael Lade, Sven Martinek,  
Karsten Meyer, Torsten Ranft, Torsten Spohn  
Johanna Schall, Ulrich Mühe  
Michael Gwisdek, Ulrich Mühe

Les textes dits en français ont été enregistrés par Olivier Cruveiller, Jean Jourdeuil, André Wilms

Les décors et les costumes ont été réalisés dans les ateliers du Deutsches Theater  
PRODUCTION DEUTSCHES THEATER D / Berlin RDA  
Intendant Dieter Mann  
Spectacle en langue allemande

La pièce se déroule en 1948-49 en RDA. L'histoire du four à briques est connue de tous.  
Les personnages et leurs histoires sont inventées

FILM ATLANTIK

«Monde neuf

et pèse, voûte d'airain,  
le ciel au-dessus de nous, une malédiction aux  
hommes paralyse les membres, et les dons de la  
terre portant force et joie sont comme la balle du  
grain, de nous se raille, avec ses largesses, la Mère  
et tout est apparence —

Oh, quand, quand  
déjà il s'entrouvre  
le flot sur de l'aride.

Mais où est-il ?  
Pour qu'il conjure l'esprit vivant»

Fragment  
in LA MORT D'EMPÉDOCLE  
Friedrich Hölderlin  
traduction J.C. Schneider

«Camarade, vois-tu les nuages au dessus des terres ?  
Vienne le vent, vienne la neige  
Nos corps, camarade, où reposeront-ils ?  
Là où nous tomberons, camarade, nos corps  
aimeront. »

Conte japonais

1 / LA BIERE DES OUVRIERS

Après la deuxième guerre mondiale.  
La bière n'est pas rationnée pour les ouvriers.  
Geschke raconte l'époque nazie, la défaite.  
Stettiner n'est pas de son avis. L'ex-conseiller  
privé refuse le verre qu'on lui offre.

Horace, le chef d'armée de Rome tue Curiace, le chef d'armée d'Albe,  
fiancé de sa sœur. Elle pleure son fiancé. Horace la tue elle aussi.  
Vainqueur et meurtrier, Horace est couronné de lauriers puis exécuté.

«Et l'un d'entre les Romains interrogea les autres :  
Comment Horace doit-il être nommé à la postérité ?  
Et le peuple répondit d'une seule voix :  
Il doit être nommé vainqueur d'Albe  
Il doit être nommé assassin de sa sœur  
D'un seul souffle son mérite et sa faute.  
Et qui nomme sa faute et ne nomme pas son mérite  
Qu'il vive comme un chien parmi les chiens  
Et qui nomme son mérite et ne nomme pas sa faute  
Qu'il vive aussi parmi les chiens... »

in HORACE  
H.M.  
traduction Jean Jourdeuil / Heinz Schwarzinger

Geschke se plaint de Balke, qui travaille plus vite  
et gagne plus que les autres.  
Stettiner n'est pas d'accord et humilie Geschke  
pour quelques cigarettes.

CHANT DE L'ORGANISATION  
COMMERCIALE D'ETAT

«... Notre monde est beau et nous sommes joyeux !  
Pourquoi ? pourquoi ?  
Ah mais bien sûr !  
Grâce à l'organisation commerciale d'État !... »

2 / LE BEURRE DES ACTIVISTES

Au stand de la cantine, beurre et schnaps en  
quantité non rationnée : pour pouvoir se les  
payer, il faut travailler plus et plus vite. Settiner  
proteste. Karras se verse du schnaps, en offre à  
tout le monde : «le schnaps est propriété du  
peuple». La vendeuse appelle un surveillant.  
Balke vient s'acheter une livre de beurre : «si on  
travaille plus, le beurre sera moins cher».  
L'ingénieur Kant informe Bittner que trois  
couvercles d'un four sont fissurés. Il faut réparer  
en trois jours si l'on veut tenir les délais de  
production. Bittner, le vieux chef de chantier, dit  
que c'est imprudent. Balke est prêt à relever le  
défi. Lerka, puis Geschke et le Binoclard  
s'associent à lui dans l'espérance d'une prime.

3 / LE VOTE AU SYNDICAT

Le directeur propose un candidat pour le poste de  
secrétaire, Schurek. Les ouvriers le prennent pour  
un opportuniste. Ils ne croient pas pas à la  
démocratie, ne font pas d'autres propositions.  
Zemke sort avant le vote, Karras ne lève pas la  
main.

4 / LA REPARATION DU COUVERCLE

Balke mesure son effort alors que Lerka travaille  
comme un fou, il ne pense qu'à l'argent. Les  
briques sèches manquent, il continue avec des  
briques humides, le couvercle risque de se  
desceller à nouveau.

5 / PIEDS NUS DANS LE SOCIALISME

Bureau du directeur. Le comptable met en garde  
contre les gros rendements dans des fours trop  
vieux. Le directeur affirme que la reconstruction

est à ce prix. Geschke a raté la distribution de chaussures ; Schurek explique qu'il faut faire des sacrifices pour le socialisme. Arrive un journaliste en quête de sensationnel : Schurek fait raconter par l'ingénieur Kant, partisan d'augmenter la norme de production, les prouesses de Balke et Lerka. Arrive Lerka qui annonce que le couvercle de son four s'est à nouveau descellé.

Schurek l'accuse de sabotage. Lerka rappelle sa vie de privations et déclare que le nouvel état ouvrier ne vaut pas mieux que celui des nazis . Le directeur le frappe. Lerka espère que le directeur perdra sa place : on n'est tout de même plus au temps des nazis.

Le directeur, ancien ouvrier, est seul dans son bureau. Dans sa tête se mêlent les paroles d'un vieux chant ouvrier et les accusations de Lerka.

## 6a / LE MEILLEUR CHEVAL

Balke, payé à l'ancienne norme, voit son salaire quadruplé. Pour les manœuvres, pas d'augmentation. Schurek apporte le journal : Balke y est en photo, cité comme modèle. Schorn, le nouveau secrétaire du Parti, le reconnaît : en 1944, durant la période nazie, Balke l'a dénoncé. Amer, Schorn, le sobre, réclame le verre de schnaps qu'il avait jusqu'alors refusé.

## 6b / TRAITRE AUX OUVRIERS

A la cantine, les ouvriers avalent leur maigre soupe, rêvent de viande... Balke arrive. Stettiner, l'ancien S.A., le traite de «*briseur de salaires*», de «*traître*». D'autres lui font des reproches : la nouvelle norme qu'il a instituée, va faire baisser les salaires, ils devront travailler plus. Balke est persuadé que ce n'est qu'en travaillant plus et mieux qu'ils auront une vie meilleure. On parle de Lerka, de sa condamnation jugée excessive. Zemke menace Balke d'une correction s'il continue.

## 7 / LE DENONCIATEUR

Dénoncé par Balke, Schorn a été jeté en prison au temps du nazisme : il sabotait la fabrication des grenades. Schorn doit aujourd'hui offrir son aide à Balke, l'ouvrier modèle, attaqué par les autres ouvriers de l'usine.  
"Balke : *Ce qui est arrivé, tu peux faire une croix dessus ?*  
Schorn : *Non*".

## 8a / LES REALITES NOUVELLES

Le four n° 4 est fissuré. Les ingénieurs demandent qu'il soit arrêté. Le directeur expose le plan de Balke : reconstruire le four, par compartiments, sans l'éteindre. Shorn le soutient, malgré ses griefs personnels. L'ingénieur Trakehner se joint à eux. L'action de Balke, jusque là incontrôlée, sera canalisée.

## 8b / TRAVAILLEURS D'APPOINT

Le directeur et le secrétaire du syndicat Schurek tentent de persuader les ouvriers. La plupart d'entre eux refusent, considèrent que c'est de l'exploitation. Kolbe et Krüger se proposent d'aider Balke.

## MOZART : LA FLÛTE ENCHANTÉE

*«Celui qui prend la route de ces grandes peines  
devient pur par l'air, par l'eau, le feu, la terre :  
Et s'il peut surmonter les affres de la mort,  
de la terre il s'élance vers le ciel.  
Initié, il sera capable alors,  
de se vouer au culte mystérieux d'Isis.»*

## ENTR'ACTE

## FILM EMPÉDOCLE

Empédocle sur l'Etna

*«Mourez de mort lente et que vous accompagne  
Le chant de corbeau du prêtre ! et puisque les loups  
Se rassemblent là où sont les cadavres, qu'il s'en  
trouve  
Un pour vous aussi ; qu'il se gorge  
De votre sang, qu'il nettoie  
De vos restes la Sicile ; que se dessèche  
La terre où la grappe pourpre un jour  
Récompensait un peuple meilleur, et l'or des fruits  
dans le bois sombre, et le blé noble, si bien  
Que l'étranger plus tard demandera, foulant  
Les décombres de vos temples, si la ville se dressait  
En ce lieu. Allez maintenant ! Dans une heure  
Vous ne me trouverez plus –...»*

in LA MORT D'EMPÉDOCLE

Friedrich Hölderlin  
traduction J.C. Schneider

*«Comment Horace doit-il être nommé à la  
postérité ?*

Empédocle : *oubliez cela hardiment.»*

## 8c / LA VESTE

Dans la cour glaciale de l'usine. Stettiner incite Geschke au sabotage. Il insulte Kolbe qui apporte à manger à Balke, dont la veste a été volée. Il offre la veste à Geschke qui la refuse, puis au Binoclard.

8d / LA REVUE DE PRESSE

Près du four, les ouvriers s’arrêtent pour manger. Ils sont épuisés. Par haut-parleur est retransmis le texte d’un récent article mensonger du journal : il embellit leur tâche. Krüger est déçu : il n’y en a que pour Balke, le héros.

9 / LA PIECE A CONVICTION

Balke qui a été atteint par une brique jetée par Binoclard à l’intérieur du four, à des fins de sabotage , renonce à l’utiliser comme pièce à conviction, il la maçonne dans le mur.

10 / LA RACLEE

Jeux d’enfants : dans Berlin coupé en deux, les relations sont tendues entre les Russes et les Américains. / Deux messieurs prédisent une guerre inévitable entre les grandes puissances. / Près du bistrot, deux putains attendent le client. A l’intérieur du bistrot, deux maçons de Berlin-Ouest se plaignent de leur situation sociale précaire ; le patron se plaint de son manque de liberté à l’Est. / Zemke, ancien communiste, ancien S.A., et Karras, attendent Balke pour lui flanquer une raclée.

11 / LE CANDIDAT

Le directeur et Schorn, le secrétaire du Parti, ne croient pas au succès de Balke. Il est pénible pour Schorn de dépendre d’un ouvrier qui autrefois travaillait consciencieusement pour l’armement nazi et dont on ne sait pas s’il fait désir authentique d’une vie nouvelle ou s’il fait simplement preuve d’une discipline et d’une efficacité qu’il a toujours eues. Stettiner, ancien S.A., demande à s’inscrire au Parti. Le directeur doute de sa sincérité ; Schorn a besoin de nouveaux adhérents.

12 / LE MATERIEL HUMAIN

Balke s’acharne. Krüger est victime de ce rythme effréné. Bittner, le chef de chantier, propose de le remplacer, Balke refuse. Stettiner incite à nouveau Binoclard au sabotage.

13 / LE POUVOIR DANS L’ETAT

Nouveau sabotage qui anéantit l’effort de Balke. Schorn oblige Balke, très réticent, à dénoncer une seconde fois : c’est Binoclard le saboteur.

14 / LE POUVOIR DES TRAVAILLEURS

Binoclard a été condamné. Stettiner, l’instigateur, est protégé par son adhésion au Parti. Les ouvriers se mettent en grève, menés par Zemke. Ils réclament le retour de Lerka et Binoclard, le retour à l’ancienne norme. Zemke offre de la bière mais la vendeuse se met en grève. Balke veut reprendre le travail avec Kolbe et Krüger. Il va chez le directeur. Zemke fracture le stand, distribue des bières. Arrivent le directeur et Schorn, secrétaire du Parti, qui, se servant de l’exemple du beurre, tente de leur expliquer que pour une vie meilleure, il faut travailler plus et mieux. Zemke déclare traîtres ceux qui travaillent. Schorn sort ; lorsqu’il ouvre la porte on entend le bruit des chars soviétiques. Zemke s’éclipse. Les ouvriers sont prêts à reprendre leur travail. Schurek, secrétaire du syndicat, suspend un écriteau *«les ouvriers réclament le relèvement des normes de travail»*. La colère redouble. Karras incrimine le manque de démocratie dans l’entreprise, les rapports autoritaires entre le Parti et les ouvriers qui se sentent constamment dupés. Le secrétaire du Parti laisse l’animosité se porter sur le secrétaire du syndicat. Mais les ouvriers n’ont pas d’autre alternative : accepter la norme imposée ou revenir au capitalisme. Les ouvriers reprennent le travail dans la plus grande discipline sans qu’il ait été répondu à leurs questions.

SCHORN

*«Je fis un rêve C’était un cauchemar  
Je m’éveillai et tout était en ordre  
Camarade chef tout est en ordre  
Pas un incident pas une atteinte à l’ordre  
Et pas un crime Les hommes chez nous sont  
Comme dans les livres et les journaux  
Je veux voir ça Ou plutôt je ne veux pas voir ça...»*

in LA ROUTE DES CHARS  
Les Centaures  
H.M.  
traduction J.P. Morel

Après le sabotage, Balke pense parvenir à réparer le four en trois jours.  
Kolbe refuse de continuer avec un dénonciateur.  
Quand Karras se décide enfin à l’aider, Balke, qui se souvient de la raclée qu’il a reçue, refuse.  
«Schorn : *Tu ne maçonneras pas avec les dents, Balke.*  
Balke : *Avec Karras je ne peux pas travailler.*  
Schorn : *Est-ce que quelqu’un m’a demandé si je pouvais travailler avec toi ?»*

— La Mort d’Empédocle - Friedrich Hölderlin  
(Editions Atelier la Feugraie)  
— Textes de Heiner Müller  
(Editions de Minuit)

THEATRE DE L’EUROPE

Direction Giorgio Strehler  
6° SAISON  
GRANDE SALLE  
1988/1989

18 mars - 23 avril

**LA MOUETTE**  
Anton Tchekhov mise en scène : Andreï Konchalovsky  
Théâtre de l’Europe / Paris  
Spectacle en langue française

16 mai - 20 mai

**DER LOHNDRÜCKER**  
(Le Briseur de salaires)  
Heiner Müller mise en scène : Heiner Müller  
Deutsches Theater  
Spectacle en langue allemande

22 mai - 25 mai - 26 mai

Soirées en collaboration avec le Goethe Institut / Paris  
**GÜNTER GRASS - BABY SOMMER**  
(percussionniste)

Extraits de *Die Blechtrommel* (Le Tambour)  
**EDITH CLEVER**  
Lecture scénique du monologue de Molly Bloom de l’*Ulysse*, de James Joyce.

**WILL QUADFLIEG**  
Extraits de *Faust I* et *Faust II* de J. W. Goethe.  
Lectures scéniques en langue allemande

7 juin - 11 juin

**LÅNG DAGS FÄRD MOT NATT**  
Long Voyage vers la nuit  
Eugène O’Neill mise en scène : Ingmar Bergman  
Kungl. Dramatiska Teatern  
Spectacle en langue suédoise

23 juin - 2 juillet

**ARLECCHINO SERVITORE DI DUE PADRONI**  
Arlequin serviteur de deux maîtres  
Carlo Goldoni mise en scène : Giorgio Strehler  
Piccolo Teatro / Teatro d’Europa, Milan  
Spectacle en langue italienne

PETIT ODEON  
Salle Roger Blin

7 mars - 2 avril

**AURELIA STEINER**  
Marguerite Duras mise en scène : Gabriel Garran  
Spectacle en langue française

18 avril - 14 mai

**LE RIRE DE DAVID**  
Victor Haïm mise en scène : Jean Bouchaud  
Création en langue française

23 mai - 2 juillet

**LE TEMPS PRESSE**  
Antonio Tabucchi  
**LIBERO**  
(Libre)  
Renato Sarti mises en scène : Giorgio Strehler  
Spectacles en langues française et italienne

Odéon Théâtre National  
1, place Paul-Claudé, 75006 Paris Tél. : Location (1) 43 25 70 32